

La N-VA veut gouverner dans les communes bruxelloises

COMMUNALES 2018 Le parti a « de grandes ambitions » pour la capitale

► Theo Francken a présenté les candidats qui feront campagne dans la capitale.

► Le parti veut plus de sécurité, de propreté et d'intégration.

► Il compte aussi séduire les francophones.

Les incidents du week-end dernier à Anderlecht ne pouvaient mieux tomber. Du moins du point de vue de la N-VA, qui a présenté ses têtes de liste pour les élections communales en Région bruxelloise mardi matin. Le secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, Theo Francken, avait été invité pour jouer le rôle de maître de cérémonie.

Il s'en est donné à cœur joie, dès l'introduction du premier candidat, Gilles Verstraeten, habitant du quartier Cureghem (Anderlecht). Francken a précisé ce qu'il avait déjà insinué dans un tweet polémique lundi soir, suite à l'agression d'une équipe de la VRT : « On ne peut pas tolérer le comportement terrorisant d'allochtones dans la capitale de l'Europe. » Avant de paraphraser Donald Trump : « Il ne faut pas de "no-go zone" (zones de non-

droit, NDLR) à Anderlecht. »

« Grosses ambitions »

On savait déjà que la N-VA comptait se faire une place à l'échelon régional. Didier Reyniers leur avait ouvert la porte, notamment dans un entretien au *Soir* : « A part l'extrême gauche ou l'extrême droite, nous sommes prêts à travailler avec ceux qui veulent changer les choses. » Il

faudra aussi compter sur elle à l'échelon communal pour lequel Theo Francken (qui se présente en Flandre, pas à Bruxelles) affirme avoir de « grosses ambitions ».

Mais le parti nationaliste flamand n'a pour l'instant réussi à constituer des listes que dans onze communes (Anderlecht, Bruxelles-Ville, Evere, Ganshoren, Jette, Koekelberg, Auderghem, Schaerbeek, Berchem-Sainte-Agathe, Molenbeek et Uccle) sur dix-neuf. Il compte cependant être présent dans toute la Région lors du scrutin d'octobre : « Six mois, c'est long ! »

Le détail des propositions, commune par commune, sera communiqué en juin prochain. On sait déjà que trois thèmes reviendront dans le programme de la N-VA. Pas de surprise, les na-

tionalistes parleront sécurité, prospérité et intégration/immigration. Sur ce point, Francken a été particulièrement revendicatif : « Prenez Schaerbeek, il y a un gros problème de transit de migrants. La commune fait preuve de laxisme. On veut des actions claires, notamment à la gare de Bruxelles-Nord. »

La N-VA compte quatre conseillers communaux bruxellois. « C'est trop peu ! On en veut beaucoup plus et on veut être dans des majorités, a tonné Theo Francken. Nous faisons du bon travail dans les communes et à la Région flamande ainsi qu'au fédéral, où nous avons réussi à insuffler un vent de changement. Bruxelles va mal. Cela nous fait de la peine. La capitale nous appartient aussi et nous allons le montrer. » Si l'intégralité de la conférence de presse s'est déroulée en néerlandais, le secrétaire d'Etat a eu un mot pour les électeurs francophones qui songeraient à voter N-VA : « S'ils respectent notre programme, notre langue et notre culture, nous pourrions travailler ensemble. » Tous les Bruxellois devraient recevoir dans leur boîte aux lettres un fascicule jaune et noir dans lequel les ténors les invitent à devenir membres ou à demander une brochure plus complète. ■

MAXIME BIERMÉ